

POUR TOUT SAVOIR SUR LE PSU

LE SITE DE L'ITS

📄 Rendez-vous sur www.institut-tribune-socialiste.fr

Il rassemble :

- Des **archives numérisées** et des **inventaires**, ainsi que des **éléments chronologiques et biographiques** sur le PSU.
- Les enregistrements des réunions-débats et de la collection des « **Mémoires vives du PSU** » (série d'entretiens filmés avec des personnalités du PSU qui racontent leur parcours politique au sein du parti).
- Des **documents et vidéos** portant sur les luttes sociales et politiques passées et actuelles, avec la préoccupation permanente de rechercher des idées pour un socialisme autogestionnaire du XXI^e siècle.

LE CENTRE D'ARCHIVES ET DE DOCUMENTATION JACQUES-SAUVAGEOT



Le Centre de documentation, d'archives et de recherches de l'ITS a ouvert ses portes en 2013. Il a pris, en 2018, le nom de **Jacques Sauvageot**, son fondateur, porte-parole de la révolte étudiante de Mai 68 et membre du PSU.

Le fonds d'archives a été constitué à partir de **dons de militant.e.s**. On y trouve des documents retraçant l'histoire du PSU et des nombreuses luttes auxquelles il a contribué, mais aussi des renseignements sur l'environnement politique à gauche des trois décennies d'existence du PSU.

SOUTENIR L'ITS

Vous pouvez nous soutenir en **faisant un don** en scannant le QR code ci-dessous :



Du PSU (1960-1989) à l'ITS Des idées pour un socialisme du XXI^e siècle ?

Fondé en 1960 pour lutter contre la guerre d'Algérie, le PSU, en s'affranchissant aussi bien de la domination « libérale » que de la tentation totalitaire, a souligné qu'une transformation sociale radicale ne pouvait être séparée de l'exercice des droits démocratiques et de la participation civique.

Son histoire méconnue a été retracée par Bernard Ravenel dans l'ouvrage ***Quand la gauche se réinventait - Le PSU, histoire d'un parti visionnaire, 1960-1989***. Il y montre comment ce parti, par l'action et la réflexion, a pu interpellé la société à contre-courant, sur nombre d'enjeux cruciaux toujours actuels. En effet, les idées et l'expérience du PSU peuvent être revisitées pour rechercher les moyens intellectuels et politiques d'une réponse collective aux défis d'aujourd'hui et de demain.

C'est ce à quoi se consacre l'**Institut Tribune Socialiste, histoire et actualité des idées du PSU (ITS)**, qui a pour buts :

- d'entretenir le patrimoine intellectuel hérité du PSU et d'encourager la recherche historique à son sujet ;
- de transmettre les idées et les valeurs de ce patrimoine dans les réflexions et les débats actuels.

INSTITUT TRIBUNE SOCIALISTE

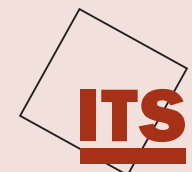
📍 40, rue de Malte 75011 PARIS
✉ contact@institut-tribune-socialiste.fr
☎ 07.49.64.97.85
🦋 ITS-PSU

Le Maltais rouge

Il a ouvert ses portes en 2016 dans les anciens locaux du PSU. Depuis lors, il accueille, dans le cadre de rencontres, de formations ou de débats, de très nombreux usagers et usagères qui apprécient sa situation sur cour intérieure au cœur de Paris.



✉ lemaltaisrouge@gmail.com
☎ 06.36.11.84.35



Histoire et actualité
des idées du PSU

Le PSU

(Parti socialiste unifié)

C'était quoi ?



LE PSU ET LA LUTTE POUR LE SOCIALISME

• « UNIE LA GAUCHE EST FORTE, RÉNOVÉE ELLE GOUVERNERA »

Ce mot d'ordre du PSU pour les élections législatives de 1967 résume bien sa volonté constante de rechercher l'unité – dans des périodes où la gauche était divisée – mais sur un programme audacieux de transformation de l'économie et de la société, appuyé sur une exigence de démocratie effective dans l'exercice du pouvoir. Selon les périodes, l'accent a été mis plutôt sur la volonté unitaire ou plutôt sur le renouveau des idées et des pratiques militantes, mais le PSU a toujours voulu concilier ces deux aspirations.

• LE PSU ET MAI 68

Le PSU a été le seul parti à soutenir pleinement au niveau national le mouvement de Mai 68 et ses aspirations antiautoritaires, et à tenter d'en tirer les leçons pour construire un projet de société mariant socialisme et liberté. Ses militants à l'UNEF ont été les premiers à appeler à la grève générale étudiante. Après avoir vainement tenté de donner une issue politique au « mouvement de Mai » et à la grève générale dans le pays, le PSU a été le seul parti de gauche à progresser aux élections législatives de juin 1968.



• LE PARTI DE L'AUTOGESTION

En 1972, conforté par le puissant mouvement de Mai 68, le PSU définit dans son manifeste « *Contrôler aujourd'hui pour décider demain* » le socialisme autogestionnaire en imaginant une nouvelle voie de construction du socialisme fondée sur la prise en charge par les citoyen.ne.s de leurs propres affaires dans les entreprises et les quartiers. Toute son action à venir s'appuiera sur cette vision. Dès 1978, dans le cadre du « Front autogestionnaire », le PSU mène campagne avec les premiers groupes écologistes sur les thèmes « autogestion, écologie, droits des femmes ».



• UN PARTI INFLUENT MAIS RESTÉ ÉLECTORALEMENT PETIT

Né avec la V^{ème} République et son régime électoral uninominal majoritaire à deux tours, le PSU n'a jamais pu se développer électoralement, ayant eu au maximum 4 députés (en 1967) et n'ayant jamais dépassé le score national de 3,6 % atteint par son secrétaire national, Michel Rocard, à l'élection présidentielle de 1969. Réduit à 1,1 % des voix en 1981, le PSU est définitivement asphyxié dans les urnes au cours de la décennie, même s'il conserve jusqu'à la fin un nombre non négligeable d'élus municipaux, regroupés au sein de la fédération des élus autogestionnaires (FEA).

Le PSU, un modèle politique pour aujourd'hui ?

Le PSU c'était :

- Le lieu d'un **débat permanent** et non d'une doctrine figée ;
- Des **confrontations d'idées et de programme**, et non de personnes ;
- Des **militant.e.s polyactif.ve.s**, ouvert.e.s aux autres dans leur pratique, et attaché.e.s au rassemblement des énergies de gauche, qu'elles soient politiques, syndicales ou associatives ;
- Des adhérent.e.s et sympathisant.e.s inventif.ve.s qui ont fait du PSU un véritable « **laboratoire d'idées** ».

• LE PSU CONTRE LA GUERRE D'ALGÉRIE

L'opposition à la guerre d'Algérie est un des éléments fondateurs du PSU. Le parti s'est beaucoup investi dans ce combat, notamment en organisant seul, le 1^{er} novembre 1961, une manifestation place Clichy pour dénoncer la répression sanglante du 17 octobre 1961 contre une manifestation pacifique des Algérien.ne.s de Paris. Après 1962, le PSU encourage l'envoi de coopérants pour aider l'Algérie indépendante.



• L'ACTION INTERNATIONALE DU PSU

Durant toute son existence, le PSU a lutté pour la libération des peuples opprimés : anti-colonialiste en France (de l'Algérie aux Antilles dans les années 60 à la Nouvelle-Calédonie dans les années 80), il l'a été également en soutien aux luttes de décolonisation du « tiers-monde », avec la création du CEDETIM. Il a participé à toutes les actions contre la guerre américaine au Vietnam comme au soutien des contestataires des pays de l'Est, notamment à Prague en 1968, ou en Pologne en 1980-81. Le PSU a protesté contre le coup d'État militaire au Chili en 1973, ainsi que contre l'occupation des territoires palestiniens depuis 1967. Partout et toujours, sa ligne d'horizon a mêlé socialisme et liberté, y compris face aux fréquentes désillusions démocratiques post-indépendances.



• LES ANNÉES 80 ET L'AUTO-DISSOLUTION DU PSU EN 1989

En 1981, le PSU adopte une ligne de soutien critique au gouvernement de gauche, et Huguette Bouchardeau entre au gouvernement en 1983 comme secrétaire d'État à l'Environnement. En décembre 1984, une nouvelle ligne de rupture – avec la gauche de gouvernement mais aussi avec les formes anciennes de la vie politique – est adoptée. De 1985 à 1989, le PSU participe à plusieurs regroupements de forces écologistes et de la gauche critique. Mais il continue de s'affaiblir, et en novembre 1989 il décide de se dissoudre, la majorité de ses membres choisissant alors de co-fonder « l'Alternative rouge et verte » (AREV).



LE PSU EN SON TEMPS

• DU CONTRÔLE OUVRIER À L'AUTOGESTION

De l'affiche de Mai 68 « *Contrôle étudiant, contrôle ouvrier, contrôle paysan, contrôle populaire* » jusqu'au slogan de la lutte des Lip « *On produit, on vend, on se paie* », le PSU a privilégié l'action collective à la base pour un socialisme autogestionnaire.



• DE LA DÉFENSE DES DROITS DES FEMMES AU FÉMINISME

Dans les années 60, le PSU s'attache aux luttes des femmes en tant que travailleuses ou consommatrices, mais il aborde aussi leur défense en tant que femmes, notamment pour leur droit à la contraception. Après Mai 68, la place des femmes en son sein se modifie profondément, jusqu'à l'élection en 1979 comme secrétaire nationale d'Huguette Bouchardeau, première femme à diriger un parti en France. Dans les décennies 1970-1980, les militantes du PSU s'inscrivent pleinement dans les luttes féministes qui marquent la contestation du patriarcat dominant.



• LA LUTTE CONTRE LE NUCLÉAIRE

Dès sa création, le PSU se prononce contre la bombe atomique. Puis son opposition au programme nucléaire civil l'amène à jouer un rôle moteur dans les mobilisations (Malville, Nogent, Plogoff...). Il élabore ensuite des plans ALTER régionaux basés sur la sobriété, l'efficacité énergétique et le développement des énergies renouvelables.



• DU CADRE DE VIE À L'ÉCOLOGIE

Au milieu des années 60, la réflexion du PSU s'oriente de plus en plus sur le fait que l'exploitation capitaliste ne s'exerce pas seulement dans l'entreprise, mais aussi sur tout le cadre de vie des travailleurs : le logement et l'urbanisme, les déplacements, la santé, les loisirs... Le PSU amorce ainsi une « nouvelle politique de la ville » et lance dans toute la France des campagnes dites du « cadre de vie ». Ces aspects rapprochent le PSU des Groupes d'Action Municipale (GAM) et nourrissent les campagnes électorales municipales du PSU (1965-1971).

Cette action dans le domaine de « l'environnement », combinée avec la lutte pour les énergies nouvelles, débouche dans la décennie 70 sur des engagements écologiques plus globaux.